

ANALYSE DE SEQUENCE

L'ATTAQUE DES VIKINGS – séquence 26 – 56'57.

Plan 1 : ouverture au noir (son descendant dans le grave avec écho, comme une résonance de la porte de la tour fermée à la fin de la séquence précédente ; note tenue aiguë générant une tension, une attente).

Porte de Kells en contreplongée (reprise du plan 12 de la séquence précédente). La neige tombe et deux coups (bruits de coup et grognements humains) ébranlent tout le cadre (porte, muraille et ciel). Vol de corbeaux au-dessus de la porte (cris d'oiseaux allant crescendo au fur et à mesure qu'ils apparaissent à l'écran) dans une formation évoquant une escadrille d'avions de combat : les oiseaux volent à la même vitesse, en ligne droite, dans la même direction et selon une formation géométrique. Panoramique vertical accompagnant le vol des corbeaux.



Des cris humains se mêlent aux cris des oiseaux, annonçant le plan suivant.

Plan 2 : plan d'ensemble en contreplongée. Les corbeaux envahissent le ciel et l'enceinte de Kells déclenchant la peur et la fuite de ses habitants (cris d'oiseaux et cris d'effroi). On peut penser aux oiseaux d'Hitchcock tant ces réactions de panique semblent dues uniquement à leur arrivée inquiétante ! La perspective et l'angle de prise de vue montrent les habitants à l'intérieur d'une enceinte qui paraît moins pouvoir les protéger que les enfermer : les hautes murailles circulaires n'empêchent pas l'attaque des corbeaux qui fondent sur eux comme autant de projectiles sur une cible.



Plan 3 : plan rapproché taille de l'abbé Cellach en contreplongée. En perspective, apparaissent derrière lui les murailles, la tour et la chapelle. L'abbé a un mouvement de recul face à l'arrivée des corbeaux et laisse échapper une exclamation de désarroi : « Oh non ».

La perspective, les mouvements des oiseaux, de la caméra, des personnages (et de la neige), la contreplongée focalisant l'attention sur le danger venu du ciel, la bande son donnent beaucoup de réalisme à ces 3 plans angoissants !



Plan 4 (non reproduit) : gros plan de l'abbé qui paraît désesparé pour la première fois : « Pas déjà ! » Un rythme de tambour grave apparaît dans la bande son, évocation de tambours de guerre et sensation de processus inexorable qui se met en marche.

Plan 5 (non reproduit) : plan d'ensemble en plongée vu de la tour. Abandon de la perspective. Les corbeaux envahissent le ciel et l'enceinte de Kells tout comme les cris envahissent l'espace sonore.

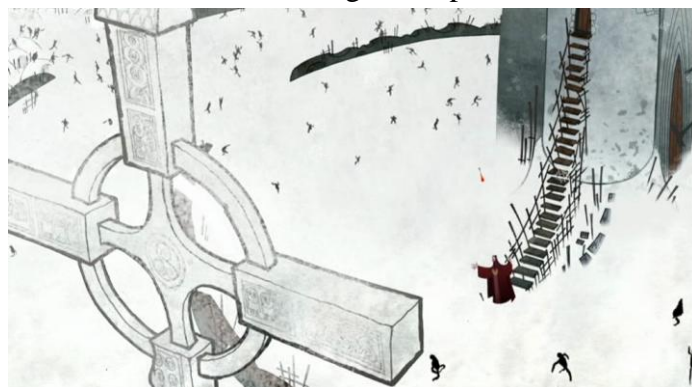
Plan 6 : plan d'ensemble en contreplongée, le cadre "débullé", incliné vers la droite donne l'impression que la tour, la chapelle voire les murs sont sur le point de tomber (cadrage repris plusieurs fois, cf. plan 6, 10, 12, 16...) ! Le retour de la perspective, des mouvements (personnages, oiseaux, neige), les cris de panique plus audibles amplifient ce pressentiment de chute imminente de Kells. L'injonction de l'abbé « A l'intérieur ! » semble dérisoire alors que le danger véritable ne devient évident qu'avec le plan suivant.



Plan 7 : la perspective est particulièrement exploitée dans ce plan au mouvement de caméra complexe.



Commençant comme le plan 1 au pied de la porte de Kells, un mouvement panoramique vertical suit une flèche enflammée qui vient d'apparaître au milieu des corbeaux. Un zoom avant et un travelling d'accompagnement se combinent au panoramique pour isoler en gros plan la flèche qui s'élève dans le ciel mettant ainsi en valeur cette première menace réelle. Le mouvement de travelling cesse peu avant la chute de la flèche ; le mouvement panoramique accompagne seul cette chute que nous suivons du haut de la croix qui se trouve entre la porte et la tour. Le travelling nous a donc fait passer du pied de la porte au haut de la croix (noter que cette croix semble alors bien plus haute que dans le plan 39 lorsque le chef viking brise l'une de ses branches !). La bande son est de plus en plus dense et génère elle-aussi une tension ; de nouveaux sons-signaux ont été ajoutés : bruit de tir de la flèche, son du feu lorsque la flèche est en gros plan et son strident crescendo quand la flèche tombe et abat Cellach dans le plan suivant.



Plan 8 : plan d'ensemble en contreplongée, proche de 6. Le choc est très brutal, à l'image du symbole : la première flèche – c'est-à-dire le premier signe évident de l'attaque des Vikings – suffit à abattre l'homme sur qui repose toute la défense de Kells ! Au moment où Cellach est touché, l'image devient blanche pendant ¼ de seconde et on ne distingue plus que la silhouette de l'abbé en rouge. La couleur rouge va alors s'imposer dans tous les plans suivants : le sommet de la tour, la chapelle et les



murs prennent une teinte rouge qui évoque le sang. L'abbé Cellach s'effondre au premier plan ; les mouvements et les sons s'estompent pour laisser entendre une note grave comme le glas. Cette chute, en 2 plans de 8 secondes en tout, annonce évidemment celle de l'abbaye.

Plan 9 (non reproduit) : même plan que 1. Les murs et la porte sont maintenant rouge-sang. Les flèches enflammées ont remplacé les corbeaux et des grappins s'accrochent au sommet des remparts. On entend à nouveau grognement et coups frappés à la porte ainsi que 4 accords graves et pesants aux cuivres, accompagnés par les tambours et obstinément répétés : le thème de l'attaque des Vikings. Noter le chromatisme inquiétant Do, Do#, Si, Do.

Plan 10 : plan d'ensemble, contrechamp du précédent.

Une petite fille rousse entre dans le champ à gauche et s'éloigne à reculons de la porte en direction de la tour et du corps de l'abbé ; les habitations sont déjà toutes en feu !

Il est possible de penser que cette petite fille symbolise l'Irlande confrontée aux invasions vikings qui commencèrent au VIIIème siècle et précédèrent les invasions anglo-normandes...

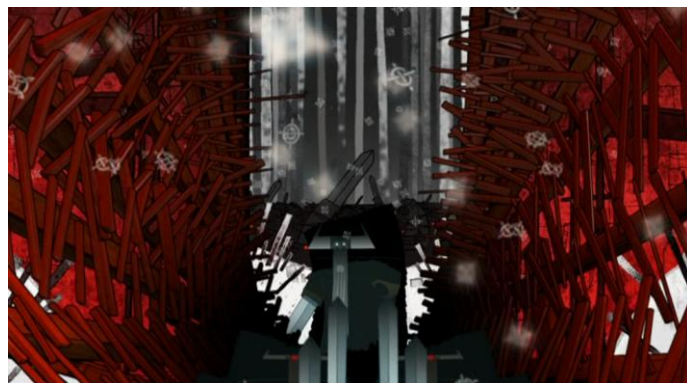
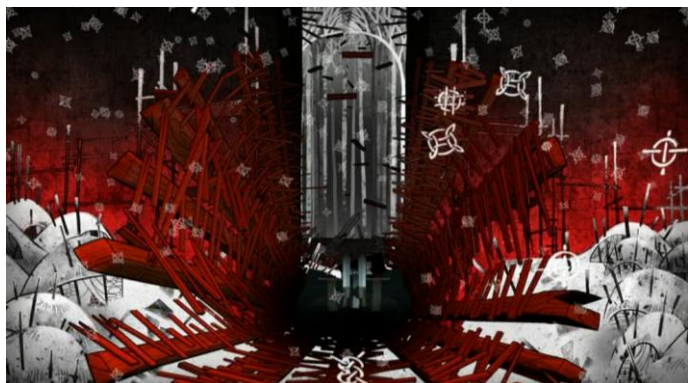


Plan 11 (non reproduit) : même plan que 1. Sous les coups accompagnés de grognements, la porte commence à céder, des planches tombent - bruits de chute - et des archers vikings prennent position en haut des remparts pour tirer leurs flèches enflammées.

Plan 12 (non reproduit) : même plan que 10. La petite fille s'enfuit.

Plan 13 (non reproduit) : gros plan de l'abbé couché qui rouvre les yeux et de la petite fille rousse réfugiée derrière lui.

Plan 14 : plan d'ensemble montrant les murs et la porte rouge sang ainsi que les habitations blanchies par la neige au premier plan. Les coups frappés à la porte font à nouveau bouger toute l'image et le troisième coup abat la porte qui livre immédiatement le passage aux Vikings.



Le zoom avant projette le spectateur vers les massives silhouettes noires aux épées grises et aux yeux rouges et isole leur chef au centre de l'image. La symbolique des couleurs n'échappera sans doute pas aux élèves, on peut aussi remarquer que la chute de la porte est soulignée par une résolution musicale : l'ostinato s'achève sur un accord tenu plus grave aux cuivres. Les assaillants entrent comme dans un défilé militaire sur la pulsation des tambours qu'ils accentuent de leurs grognements.

Plan 15 (non reproduit) : plan moyen en plongée, l'abbé au pied des marches protège la petite fille de ses bras et demande à Tang d'ouvrir la porte. La tour est un espoir de refuge comme le laisse entendre la musique qui s'immobilise : les tambours se taisent, l'accord grave est tenu sous une note répétée au piano.

Plan 16 (non reproduit) : contrechamp en contreplongée, Tang ouvre la porte à la volée. Ce plan très court souligne l'urgence de la situation. Depuis le début de la scène, l'action se développe très rapidement, l'assaut progresse à une vitesse terrifiante. Le spectateur est tenu en haleine notamment grâce au rythme rapide du montage (3 secondes en moyenne par plan depuis le début de la scène) mais aussi à la bande son très dense

(on perçoit distinctement mais en très peu de temps le bruit de la porte contre le mur, un couinement de gond et une exclamation étouffée du moine).

Plan 17 (non reproduit) : la brève accalmie musicale prend fin sur ce gros plan de Cellach, les tambours de guerre retentissent à nouveau comme il donne l'ordre : "Montez dans la tour".

Plan 18 : plan d'ensemble ; le cadre nous montre pour la première fois le point de vue des assaillants envahissant l'enceinte de Kells, ce pourrait être celui du chef viking en contrechamp du plan 14. La porte de la tour est inscrite, comme une cible, au centre de l'image. La tête et les armes des Vikings sont au même niveau que cette porte qui apparaît comme un objectif directement à leur portée. Le salut que représente cette porte semble bien fragile. L'action est toujours synchronisée à la musique et le thème de l'attaque reprend.



Plan 19 (non reproduit) : la contreplongée éloigne la porte du point de vue des habitants de Kells et met en valeur la longueur et la fragilité des escaliers, sensation renforcée par l'instabilité du cadre débullé.

Plan 20 (non reproduit) : plan rapproché - quasi un plan américain - des archers en haut du mur d'enceinte ; un mouvement panoramique suit la succession de leur tir de flèches enflammées, noter le cadre à nouveau débullé et la contreplongée mettant en valeur leur position dominante.

Plan 21(non reproduit) : plan flash des flèches enflammées s'élevant dans la nuit au milieu des flocons de neige.

Plan 22 (non reproduit) : plan d'ensemble en plongée ; les flèches tombent en pluie sur le toit du scriptorium (qui avait été jusqu'à présent épargné) : Brendan et Aidan, enfermés là par Cellach, sont maintenant en danger de mort !

Plan 23 (non reproduit) : plan moyen , les habitants de Kells, représentés en silhouettes noires, courent devant Cellach au pied des escaliers pour se réfugier dans la tour.

Plan 24 : utilisation du split screen mettant en évidence le danger : "Les marches ne sont pas solides !" Cette simultanéité succédant au rythme rapide du montage des plans précédents accroît la tension dramatique qui va arriver à son apogée dans le plan suivant.



Plan 25 : le flot des réfugiés s'immobilise ; on n'entend plus que leurs cris et le thème musical de l'attaque. La succession d'accords graves s'interrompt avec le mouvement des réfugiés, un accord grave est tenu et repris à 3 reprises pour accompagner leur chute jusqu'au plan 29. Noter la plongée et le cadre montrant alors le vide...



Plans 26 & 27 (non reproduits) : en champ et contrechamp, les rescapés terrifiés face au habitants condamnés : "Il est trop tard..."

Plans 28 & 29 (ci-contre plan 29) : les habitants de Kells assistent, tétanisés, à la chute de leurs compagnons sur l'escalier en flamme. Le split screen donne à nouveau tout l'impact de la simultanéité à ces images. Le découpage oblique de l'écran, comme dans le plan 24 mais à l'aide de volets, associé aux flammes et à la neige donne à l'image une dynamique propre à dramatiser la chute des personnages représentés en ombre chinoises.



Plans 30 & 31 (non reproduits) : l'horreur sur les visages des réfugiés dans la tour et, en bas, l'abbé Cellach effondré devant les escaliers disloqués en feu ; on perçoit alors et jusqu'au plan 34 quelques notes tenues chantées par un chœur, qu'on peut entendre comme un chant de déploration à connotation religieuse...

Plans 32, 33 & 34 (non reproduits) : ultime menace pour les réfugiés : les archers vikings décochent leur flèche. L'abbé Cellach se reprend pour lancer "Fermez la porte !" On peut noter le raccord dans le mouvement de zoom avant entre le 33ème plan et le 34ème, mouvement figurant celui des flèches qui viennent se ficher sur la porte.

Plan 35 : le thème musical de l'attaque ainsi que les cris des corbeaux (qui avaient à peu près disparu depuis le plan 8) reprennent sur ce plan d'ensemble débullé en plongée ; les mouvements des flammes, de la neige, des oiseaux, des assaillants et des habitants de Kells sont amplifiés par un léger mouvement de zoom arrière et de recadrage produisant un effet un peu vertigineux : ces mouvements tout comme la bande son relancent ainsi l'action.



Plan 36 & 37 (ci-contre plan 36) : nouvelle utilisation du split screen permettant d'assister à la progression des Vikings, tout en rappelant la menace des flèches enflammées, et de retrouver Cellach au moment où il se souvient de Brendan qu'il a enfermé avec Aidan. Le raccord avec le plan 37 à l'aide de volets horizontaux ainsi que le panoramique latéral dévoilant le scriptorium en flamme ramène l'action vers cette ultime tentative de l'abbé de porter secours à son neveu. Le thème musical de l'attaque devient plus fort comme Cellach se met en mouvement.



Plan 38 (non reproduit) : plan d'ensemble toujours débullé, la silhouette de l'abbé s'éloigne à droite vers le scriptorium mais l'épée puis le bras du chef viking entre dans le champ à gauche. L'emploi de la perspective justifie la dimension gigantesque du Viking par rapport à Cellach. Cependant les prochains plans mettent en évidence la représentation particulière des Vikings : "nous avons pioché nos idées dans les graphismes fascistes de la seconde guerre mondiale et les dessins de propagande aux couleurs rouge et noir" (Tomm Moore au festival du film européen d'Osaka, novembre 2010).

Plan 39 : en brisant l'une des branches de la croix, le chef apparaît démesurément grand. Comme les autres Vikings, ses bras se détachent du corps noir massif duquel la tête émerge à peine ; celle-ci est réduite à un casque à cornes percé de deux yeux et d'une longue barbe. Leur aspect et leur taille les apparentent à quelques *démons de l'ombre* plus qu'à des êtres humains.



Plan 40 (non reproduit) : plan moyen, une course s'engage entre Cellach et deux Vikings.

Le thème musical de l'attaque s'enrichit d'une sonnerie de uilleann pipes représentant l'abbé. On entend aussi de véritables rugissements graves lorsque les guerriers apparaissent derrière lui.

Plan 41 (non reproduit) : contrechamp montrant le scriptorium dont les personnages se rapprochent. Un nouveau mouvement apparaît dans ce plan subjectif qui nous montre le point de vue de Cellach. Le développement musical, les rugissements et ce plan subjectif concourent à dramatiser la fin de cette scène.

Plans 42, 43 & 44 (non reproduits) : deux plans rapprochés entrecoupés d'un très gros plan de l'abbé qui esquivé les attaques. Le cadrage resserré par rapport au plan 40 accroît la tension. On constate à nouveau la taille démesurée des Vikings bien plus grands et massifs que Cellach qui est pourtant tellement grand qu'il ne tenait pas dans le cadre des premières séquences.

Plan 45 : Le chef viking écarte les deux guerriers. Il semble encore plus gigantesque, occupant seul presque tout le cadre de ce plan américain. Ses grognements se situent entre les rugissements et le langage articulé.



Plan 46 (non reproduit) : nouveau plan subjectif de l'abbé qui est près du scriptorium...

Plan 47 (non reproduit) : le chef se rapproche de Cellach, la silhouette du Viking domine de plus en plus sa cible.

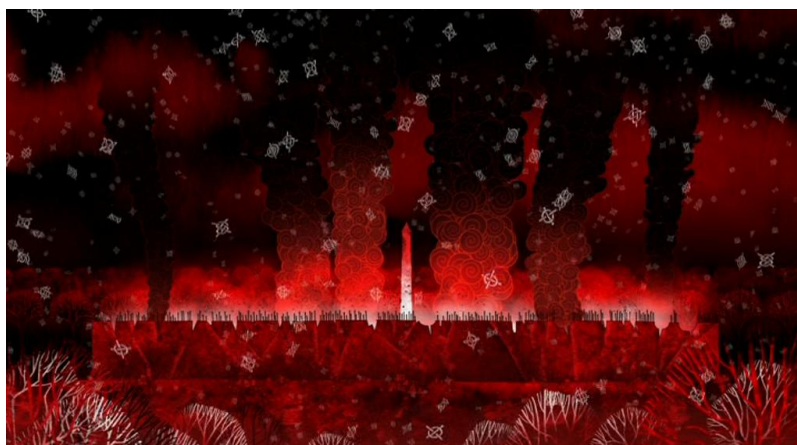
Plan 48 (non reproduit) : le monstrueux assaillant frappe sa victime avec une épée tout aussi monstrueuse !

Plan 49 (non reproduit) : le son de uilleann pipes disparaît avec le cri de douleur de l'abbé. Le cadre semble se rompre comme la vie de Cellach...

Plan 50 (non reproduit) : l'abbé s'effondre tandis que le chef lui arrache son pectoral sans doute en or ; cet or qui est l'unique objectif et le seul mot que prononcent clairement les Vikings.

Plan 51 (non reproduit) : plan moyen en contreplongée. Chute de Cellach au premier plan, la couleur rouge envahit l'image. Les cuivres lancent un dernier accord comme le chef lève son épée...

Plan 52 : ...et cet accord se résout dans le registre grave avec ce plan général qui conclut l'attaque des Vikings en montrant l'abbaye de Kells en flamme ; la couleur rouge est omniprésente, sur les murs, dans la forêt et dans le ciel.



|Henry Thollon